

Dans différents pays de l'Europe de nombreux pèlerinages s'organisent dans le but d'aller à Rome, pour y accomplir les stations jubilaires et recevoir la bénédiction du Souverain-Pontife.

Trois cents pèlerins Français, étaient à Rome le 3 mai dernier sous la conduite du vicomte de Damas, et le dimanche suivant, 8 mai, ils étaient reçus en audience particulière par le Souverain-Pontife.

Nous citons ici la passage le plus remarquable du discours que Sa Sainteté a prononcé en cette circonstance :

« Nous Nous réjouissons, très-chers fils, de vous voir de nouveau réunis autour de Nous et d'entendre résonner une fois encore les accents de votre dévouement à l'Eglise et de votre attachement à ce siège apostolique et au Pontife Romain. Et comment pourrions-Nous ne pas avoir pour agréables et ne pas louer hautement la pieuse pensée et les nobles sentiments qui, chaque année, vous ramènent ici au tombeau des glorieux Apôtres et dans les grands sanctuaires de la ville éternelle ? Vos pèlerinages si édifiants, Nous en avons la douce confiance, raffermissent votre foi et votre courage en donnant à votre piété un élan nouveau. Ils sont en même temps un exemple digne d'être proposé à l'imitation de toutes les nations catholiques.— Dans les temps troublés, on effret, les âmes cherchent et ressentent comme le besoin de multiplier les manifestations extérieures de leur foi et de leur union intime avec le pasteur suprême chargé par Dieu de les éclairer, de les instruire et de les guider à travers l'obscurité et les écueils de la vie.

« Vous savez, bien aimés fils, vous savez combien grave et difficile est, à l'heure présente la condition de la sainte Eglise et de la société civile tout entière. L'épouse immaculée de Jésus-Christ est regardée comme l'ennemi le plus dangereux de l'humanité, et, par suite, elle est combattue à outrance et chassée de partout ; on n'omet rien pour soustraire à son influence salutaire tant la vie privée que la vie publique, et l'on s'efforce de détruire ses pieuses institutions dont la longue expérience des siècles n'a cessé de montrer l'utilité et d'enregistrer les bienfaits.— Or, par une conséquence fatale de cette guerre, la société civile se trouve actuellement menacée par les dangers les plus sérieux, car, les bases de l'ordre public étant ébranlées, les peuples et leurs chefs ne voient plus devant eux que menaces et calamité.— Au reste, pourrait-il en être autrement ? Les nations pourront-elles échapper à la ruine lorsque les familles et les cités ne se composeront plus que des générations nouvelles élevées dans l'oubli de Dieu et privées du frein de la religion, le seul qui soit capable de maîtriser les passions et les concupiscences malsaines de l'homme.— Pour conjurer ces immenses périls, il faut, très-chers fils, il faut que tous les catholiques s'unissent étroitement dans la prière et dans la défense courageuse des intérêts supérieurs de la religion et de la société. Un vaste champ est ouvert à leur zèle et leur dévouement : l'éducation chrétienne de la jeunesse, la moralisation des classes ouvrières, la revendication par les moyens légaux des droits des catholiques, méconnus et foulés aux pieds, la diffusion de la saine doctrine qui démasque la fausse science, source de l'incrédulité et de la corruption des mœurs. Voilà les objets, sur lesquels peut et doit s'exercer l'activité de tous les fils

dévoués à l'Eglise.— La vérité, la religion, la vertu chrétienne sont des biens qui forment le patrimoine commun de tous les fidèles. A tous, ces biens doivent être précieux et chers ; mis en sûreté, ils seront utiles à toutes les grandes et nobles causes ; dissipés et perdus, ils en rendront la défense difficile et en compromettront le succès. Vous avez compris, très-chers fils, vous avez compris ces besoins et ces devoirs, et c'est précisément pour y satisfaire de votre mieux que, sous la sage direction de vos pasteurs vous dépensez journellement vos forces et votre si intelligente activité.

« La France, cette noble nation que nous aimons toujours à nommer la fille aînée de l'Eglise, la France renferme dans son sein, par la grâce de Dieu, des riches trésors de vertu, de générosité et de foi. Son illustre épiscopat, pour sauvegarder les grands intérêts de la religion et du salut des âmes, déploie avec un merveilleux accord, une sollicitude que rien n'arrête et rien ne décourage. Et vous mêmes, très-chers fils, vous mêmes et tant d'autres avec vous, vous tenez à honneur, comme il sied à des chrétiens, de professer hautement votre foi, votre amour, votre fidélité à l'Eglise, et vous aimez à les affirmer toujours, sans vous laisser effrayer par la vue des sacrifices que cette foi, que cette charité vous imposent. C'est précisément sur l'ensemble des grandes qualités et des vrais mérites de la France que Nous fondons nos espérances pour votre chère patrie. En tout temps, la Providence s'est plu à confier à la France la défense de l'Eglise, et, quand elle la voyait s'acquitter fidèlement de cette noble mission, elle ne tardait pas à l'en récompenser par une augmentation de gloire et de prospérité.

« Nous le demandons au ciel avec instance, puisse la France d'aujourd'hui, par sa foi religieuse, être digne de la France du passé ; puisse-t-elle rester fidèle aux grandes traditions de son histoire, ce serait le moyen pour elle de travailler à sa véritable grandeur.— Une douloureuse expérience, hélas ! a prouvé dans quels abîmes s'acheminent les nations lorsqu'elles se laissent séduire et qu'elles s'écartent de l'Eglise qui, des peuples, est la plus tendre mère, la plus sûre défense.

« En attendant, très-chers fils, vous, fortifiez votre courage et Nous, Nous vous plaçons sous la protection toute spéciale du glorieux saint Michel, prince des milices célestes et de saint Joseph, chaste époux de la bienheureuse Vierge Marie, et Nous supplions le Seigneur qu'après la vie Il daigne un jour orner vos fronts des plus riches couronnes. C'est dans cette intention, que Nous vous bénissons de tout notre cœur. Que cette bénédiction vous accompagne dans vos foyers et devienne par la bonté de Dieu, une source abondante de grâces pour vous, vos familles et pour la France entière.— *Benedictio Dei, etc.* »

« Le « Congrès Eucharistique »—Voici ce que nous lisons dans les *Annales Catholiques*, à l'occasion de ce congrès qui va s'ouvrir à Lille les 28-29 et 30 juin courant : « Un congrès va s'ouvrir à Lille, à la fin du mois de juin : il réunira les catholiques fervents qui s'occupent des œuvres eucharistiques, et il donnera certainement un magnifique élan à la piété chrétienne. L'Eucharistie est le centre du culte ; l'Eucharistie, c'est Jésus avec nous, et l'accomplissement pour ainsi dire palpable de cette promesse du Sauveur : *Voici que*